

Images de femmes dans l'art roman

EN POITOU-CHARENTES

L'inventaire du patrimoine roman en Poitou-Charentes

Parce que Poitou-Charentes conserve nombre d'édifices romans répartis sur l'ensemble du territoire, la Région a engagé un inventaire de ce patrimoine exceptionnel. Il permettra, pour chaque monument, d'avoir une couverture photographique, une étude architecturale et une présentation des publications existantes. Les informations collectées seront mises à la disposition du public notamment par l'intermédiaire du site internet : inventaire.poitou-charentes.fr

Après une exposition montrant la richesse et la diversité des églises romanes du pays Civraisien, celle-ci met en valeur des églises romanes réparties sur l'ensemble du territoire régional à travers des représentations de femmes peintes et sculptées. Elles illustrent le plus souvent des épisodes de la Bible, tout en donnant une image de la femme de l'époque romane.

CHARENTE

- 1 Angoulême
cathédrale Saint-Pierre
- 2 Aubeterre-sur-Dronne
église Saint-Jacques
- 3 Châteauneuf-sur-Charente
église Saint-Pierre
- 4 Foussignac
église Saint-Cybard
- 5 Gensac-la-Pallue
église Saint-Martin
- 6 Lesterps
église Saint-Pierre
- 7 Lignières-Sonneville
église Notre-Dame de Lignières
- 8 Passirac
église Saint-Pierre
- 9 Saint-Michel
église Saint-Michel
- 10 Sainte-Colombe
église Sainte-Colombe

CHARENTE-MARITIME

- 11 Aulnay
église Saint-Pierre
- 12 Brives-sur-Charente
église Saint-Étienne
- 13 Chadenac
église Saint-Martin
- 14 Corme-Royal
église Saint-Nazaire
- 15 Dampierre-sur-Boutonne
église Saint-Pierre
- 16 Jarne (La)
église Notre-Dame
- 17 Marignac
église Saint-Sulpice
- 18 Nuailhé-sur-Boutonne
église Saint-Pierre
- 19 Rioux
église Notre-Dame
- 20 Saintes
église Saint-Eutrope
- 21 Saujon
église Saint-Jean-Baptiste
- 22 Surgères
église Notre-Dame
- 23 Vallée (La)
église Saint-Vivien

DEUX-SÈVRES

- 24 Airvault
église Saint-Pierre
- 25 Argenton-les-Vallées
église Saint-Gilles
- 26 Melle
église Saint-Hilaire
- 27 Melle
église Saint-Savinien
- 28 Parthenay
église Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux
- 29 Saint-Jouin-de-Marnes
église Saint-Jouin

VIENNE

- 30 Anché
église Saint-Martin
- 31 Brux
église Saint-Martin
- 32 Chauvigny
église Notre-Dame
- 33 Chauvigny
église Saint-Pierre
- 34 Civaux
église Saint-Gervais-et-Saint-Prottais
- 35 Civray
église Saint-Nicolas
- 36 Journet
église Notre-Dame de Villesalem
- 37 Montmorillon
chapelle dite Octogone
- 38 Montmorillon
chapelle Saint-Laurent
- 39 Montmorillon
église Notre-Dame
- 40 Poitiers
église Notre-Dame-la-Grande
- 41 Poitiers
église Sainte-Radegonde
- 42 Poitiers
cathédrale Saint-Pierre
- 43 Saint-Savin
église Saint-Savin-et-Saint-Cyprien
- 44 Vaux
église Notre-Dame

Exposition conçue par la Région Poitou-Charentes, Service de l'inventaire général du patrimoine culturel.

Conception graphique : blue-c.com.fr - 05 49 52 26 54

Crédits : Région Poitou-Charentes, Service de l'inventaire général du patrimoine culturel. Dessins : Z. Lambert. Photographies : T. Allard, G. Beauvarlet, M. Deneyer, R. Jean, A. Maulny et C. Rome.

Images de femmes dans l'art roman

EN POITOU-CHARENTES

La société à l'époque romane

La période romane, qui s'étend du 11^e au 12^e siècles, est connue par des archives, des manuscrits, des vestiges archéologiques et des monuments : églises, monastères, châteaux...

L'art roman se développe au sein de la société féodale qui se met en place dès le 10^e siècle dans le royaume de France. La société est constituée de trois groupes : ceux qui combattent, ceux qui prient et ceux qui travaillent. Aux côtés des seigneurs, l'Église joue un rôle très important dans la société qu'elle tente de réformer et de gouverner selon ses règles. Elle répartit les laïcs en trois types d'individus : les personnes mariées, les "continentes" (nous dirions aujourd'hui abstinentes, essentiellement les veufs et veuves) et les vierges. La femme est considérée comme inférieure à l'homme.



▲ Aulnay

Ceux qui combattent

Les seigneurs protègent la population, assurent la défense de l'Église.



◀ Anché

Ceux qui prient

L'Église, dont les préceptes régissent la vie de tous, prie pour le salut des âmes.

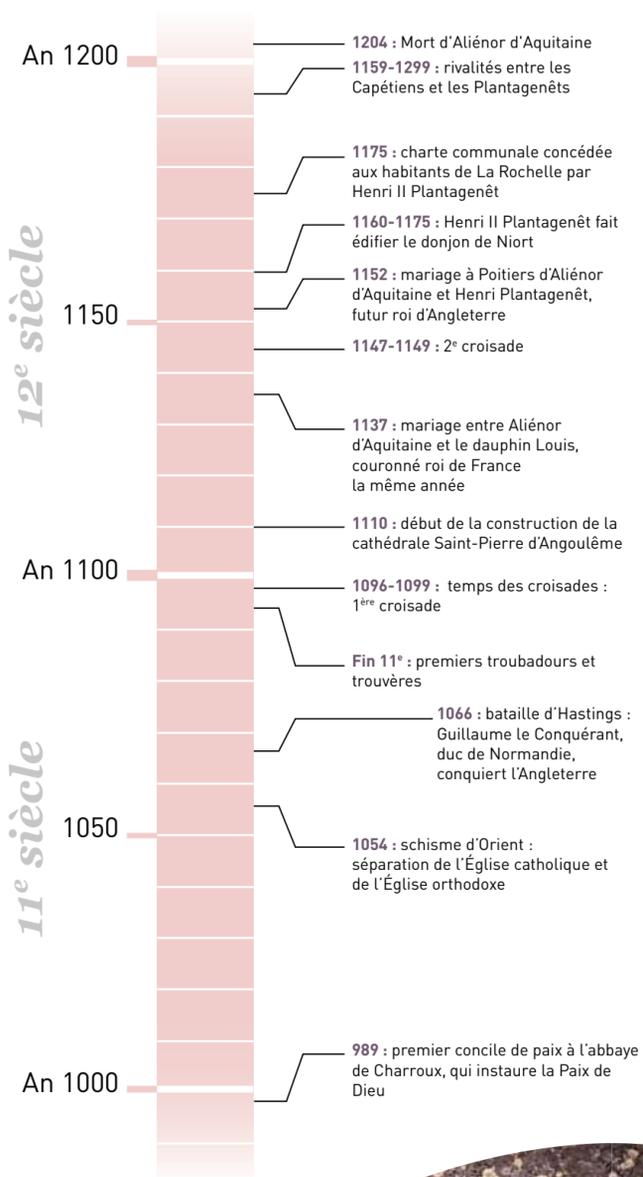


▲ Civray

Ceux qui travaillent

Les paysans représentent près de 90 % de la population et cultivent les terres des seigneurs en échange de leur protection.

Gensac-la-Pallue ▶



Images de femmes dans l'art roman

EN POITOU-CHARENTES

Le patrimoine roman en Poitou-Charentes

La région offre un patrimoine roman riche et diversifié : une centaine de donjons et plus de 750 églises. La plupart d'entre elles sont de taille modeste, adaptées aux besoins de la population locale.

Des églises se distinguent par leurs vastes dimensions et leur ornementation ; elles témoignent de la richesse et de l'importance des commanditaires, religieux ou laïcs, qui financent la construction. Les peintures murales, fragiles, ont souvent disparu. Il reste un abondant décor sculpté qui se concentre, à l'intérieur, sur les chapiteaux des colonnes et, à l'extérieur, autour des portails et des fenêtres. Il doit s'insérer dans le support, quitte à déformer les figures pour qu'elles s'adaptent à sa forme.

Ce décor est un art sacré. Il raconte le message de l'Église qui présente le monde à partir de sa vision et de ses principes.



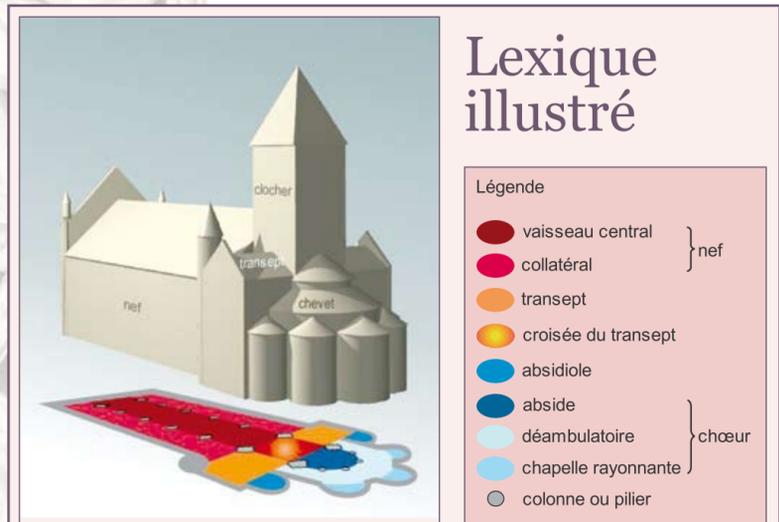
▲ Angoulême, cathédrale Saint-Pierre



▲ Argenton-les-Vallées, église Saint-Gilles



▲ Rioux



▲ Saint-Savin

L'apparition de scènes avec des personnages ou des animaux (réels ou fantastiques) sur les chapiteaux est une innovation des artistes romans. Les décors géométriques et végétaux sont également très présents.

▼ Aubeterre-sur-Dronne, église Saint-Jacques

Melle
église Saint-Hilaire



Images de femmes dans l'art roman

EN POITOU-CHARENTES

La représentation féminine dans l'art roman

La grande majorité des femmes représentées sur les murs des églises romanes font partie de l'histoire sainte que peintres et sculpteurs reproduisent pour embellir les édifices et instruire le fidèle. Mais, parfois, sur des chapiteaux et des modillons, les artistes romans laissent s'exprimer leur imaginaire.

Pour illustrer cette histoire, ils s'inspirent du monde où ils vivent. Belles coiffures, riches vêtements, objets reflètent la mode et le cadre de vie des dames vivant dans les châteaux.

L'exposition présente plusieurs femmes importantes dans l'art roman : Ève, Marie, Dalila et d'autres figures féminines de la Bible, quelques saintes... À leurs côtés, des femmes personnifient le bien ou le mal ; elles illustrent l'ambivalence de l'image féminine dans le discours des hommes d'Église.



▲ Chauvigny, église Saint-Pierre



▲ La Jarne



▲ Chauvigny, église Notre-Dame



◀ La Vallée



▲ Civaux



◀ Saint-Savin



▲ Poitiers, cathédrale Saint-Pierre, vitrail de la Crucifixion

Détail représentant Aliénor d'Aquitaine (à gauche), son mari le roi Henri II d'Angleterre et leurs quatre enfants.

Images de femmes dans l'art roman

En POITOU-CHARENTES

Scènes de vie romanes

Le décor sculpté et peint des églises renseigne sur la société à l'époque romane. Pour faciliter la compréhension des scènes religieuses et symboliques, les artistes transposent les personnages dans leur temps.

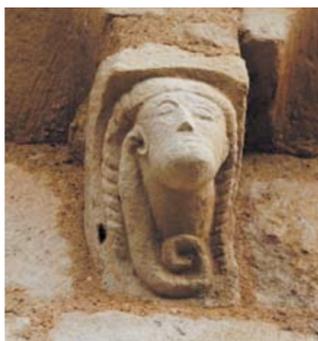
Certaines sculptures, qui semblent avoir un rôle plus décoratif que sacré, racontent aussi leur époque. Elles apparaissent principalement sur les modillons qui soutiennent les corniches, plus rarement sur des chapiteaux.

Visages de femmes

S'agit-il de portraits de femmes connues du sculpteur ou de simples images ? Elles sont entourées de têtes d'hommes, d'animaux, de végétaux, de monstres...



▲ Aulnay



▲ Brux



▲ Surgères



▲ La Jarne

La famille

Les représentations de la famille sont rares. Sur le chapiteau de gauche, les personnages sculptés sont interprétés comme des donateurs, le père de famille barbu au centre, encadré de sa femme et de leur enfant. À droite, il pourrait s'agir d'une scène de mariage.

Dampierre-sur-Boutonne ►

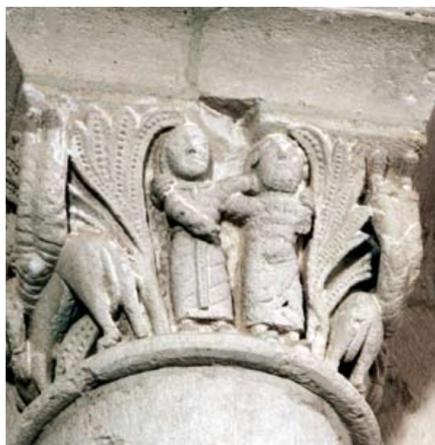


▲ Civaux

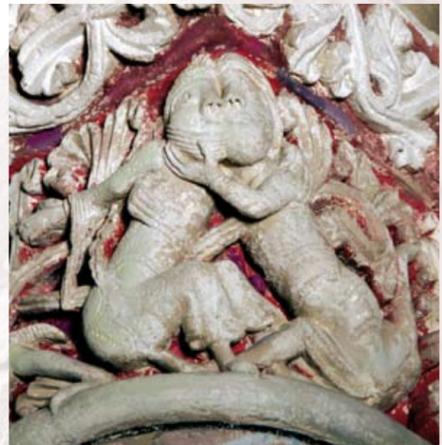
Représentation d'amoureux



▲ Aulnay



▲ La Vallée



▲ Marignac

Quelques scènes montrent l'acte sexuel.



▲ Passirac



▲ Melle, église Saint-Savinien

Images de femmes dans l'art roman

EN POITOU-CHARENTES

Scènes de vie romanes (suite)

Le travail

De rares scènes montrent le travail des femmes : à Saint-Savin, Ève file, activité féminine par excellence ; à Poitiers, sur la façade de l'église Notre-Dame-la-Grande, des sages femmes donnent le bain au nouveau-né.



▲ Saint-Savin



▲ Poitiers, église Notre-Dame-la-Grande

La foi

Dans une société où la religion imprègne la vie, il est important de gagner son salut. Le pèlerinage y participe.



▲ Saint-Jouin-de-Marnes
Femme pèlerine ,

Le cadre de vie quotidien

La maison est sommairement meublée : coffres, sièges, lits, tables dressées pour les repas. La vaisselle de cuisine est tout aussi sobre : écuelle, gobelet, bol, cruche, couteau, cuillère, pot à cuire... On s'éclaire avec des lampes ou des chandelles.



▲ Vaux



▲ Montmorillon, chapelle Saint-Laurent



▲ Parthenay, église Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux



▲ Poitiers, église Notre-Dame-la-Grande
Marie est allongée sur un lit composé d'un cadre, de quatre montants ornés chacun d'une boule et d'une planche formant sommier. Ce beau meuble, le coussin et les draps ne se trouvent que dans les demeures les plus riches.

La chasse, un loisir seigneurial

Une tombe provenant de Javarzay et conservée au musée de Niort est ornée d'une remarquable chasse au faucon ; une femme, montée en amazone sur un cheval au galop, lâche l'oiseau. Cette scène décrit un loisir réservé aux seigneurs.



© Musée Bernard d'Agesci, Niort.
Olivier Drilhon.



▲ Châteauneuf-sur-Charente

Images de femmes dans l'art roman

EN POITOU-CHARENTES

Vêtements et coiffures

Dans l'art roman, les corps sont généralement peu sexués. Ce sont les vêtements qui distinguent les femmes des hommes.

Trois pièces de vêtement constituent l'habillement des seigneurs : près du corps, une chemise (appelée chainse) en toile fine ; par dessus, un b্লাud, ou robe, serré à la taille par une ceinture ou une cordelette ; un manteau formé d'une pièce de tissu épais rectangulaire pour l'homme, en demi-cercle pour la femme. Jusqu'au milieu du 12^e siècle, la tenue des femmes est plus longue que celle des hommes.

Poitiers, église Notre-Dame-la-Grande

Marie est revêtue d'un b্লাud à larges manches dont l'encolure en V laisse apparaître la chemise. Il est maintenu à la taille par une cordelette nouée. Le col et le bord des manches sont ornés de broderies ou de passementeries.



Saujon

Les b্লাuds des saintes femmes, qui se distinguent par leur tissu, tombent sur des chaussures à bout pointu. Elles ont la tête enserrée d'une guimpe.



Chadenac



Montmorillon, crypte de l'église Notre-Dame

À la fin du 12^e siècle, le vêtement féminin devient très ajusté le long du corps. La robe cintrée souligne les hanches et les manches s'allongent démesurément. Les seigneurs font étalage de leur richesse en se parant de vêtements longs et coûteux.

Nuillé-sur-Boutonne

Une femme richement vêtue affronte des monstres. Sa robe est couverte d'un long manteau orné d'un galon. Ici, le vêtement ne cache pas le corps : il le met en valeur.



Coiffures

Les cheveux sont portés longs, libres, tressés ou torsadés avec des rubans. Ils peuvent être recouverts d'un voile plus ou moins enveloppant. Certaines femmes portent une guimpe, pièce d'étoffe couvrant les cheveux, le menton et le cou.



Saint-Savin

Les cheveux des femmes sont entièrement couverts d'un long voile.



Mouthiers-sur-Boëme



Montmorillon, Octogone

La mode des longues tresses, parfois augmentées de postiches, se répand au 12^e siècle.



Journet, église Notre-Dame de Villesalem



Brives-sur-Charente

cuve baptismale Marie porte un voile d'où dépasse une longue mèche de cheveux entourée d'un ruban.

Images de femmes dans l'art roman

EN POITOU-CHARENTES

Ève et la tentation

Au Moyen Âge, la vision du monde est religieuse et la Bible est le Livre de référence pour expliquer l'univers dont la création est attribuée à Dieu.

Ève est fréquemment représentée car elle joue un rôle déterminant dans l'histoire des hommes racontée par l'Église. La première femme est considérée comme la principale coupable du péché originel, celle par qui l'Homme a été chassé du Paradis.

L'histoire du premier couple, formé par Adam et Ève, est racontée dans la Genèse, premier livre de la Bible. Ils vivent dans le jardin d'Eden (le Paradis) près de l'arbre de la connaissance du bien et du mal auquel Dieu leur défend de toucher. Mais un jour, un serpent, incarnation du diable, tente Ève et la convainc de manger le fruit de l'arbre. Elle le saisit, le croque, le tend à Adam. Expulsés du Paradis, Adam et Ève vivent alors une vie "humaine", travaillent, ont des enfants.



▲ **Airvault**
Dieu parle à Adam et Ève.



▲ **Airvault**
La Tentation. Ève saisit le fruit que lui tend le serpent.



▲ **Aulnay**
Les deux protagonistes sont du même côté de l'arbre, disposition assez rare. Adam prend le fruit que lui tend Ève.



▲ **Airvault**
Avant de chasser les fautifs du paradis, Dieu tend des vêtements à Adam et Ève afin de cacher leur nudité, devenue symbole du péché.

Femmes maléfiques

Les descendantes d'Ève, dans la Bible et pour les hommes d'Église, prennent souvent l'image de femmes tentatrices, maléfiques, dont l'homme doit se méfier s'il veut rester sur le droit chemin...

Dalila

Dans la Bible, Samson est doté d'une force remarquable. Il tombe amoureux de Dalila qui est chargée par ses ennemis de découvrir son secret. Cédant à son harcèlement, il révèle que sa force réside dans sa chevelure. Profitant de son sommeil, Dalila coupe ses sept tresses, le privant de sa force et du secours de Dieu.



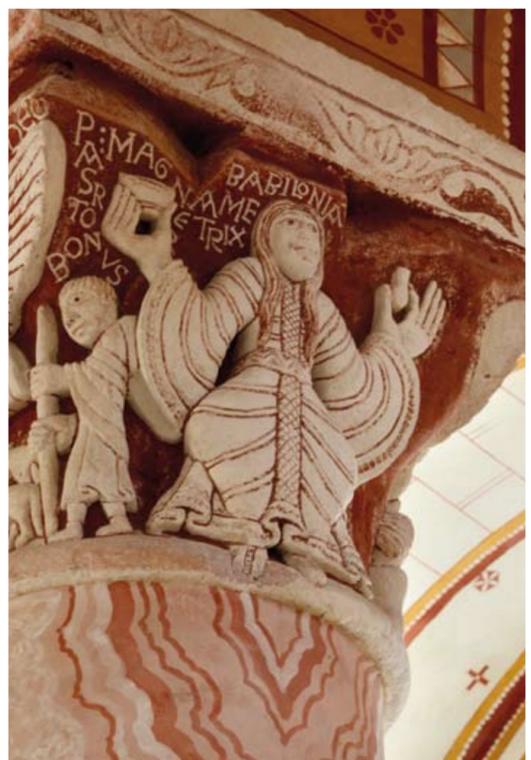
◀ **Aulnay**
Dalila lie les mains de Samson endormi avec ses cheveux, pendant qu'une servante les lui coupe avec de grands ciseaux.

Babylone

"[...] Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. [...] Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre." (Apocalypse 17:1-2, 5. traduction de Louis Segond, 1910).

Chauvigny, église Saint-Pierre ▶
Inscription : BABILONIA MAGNAMERETRIX ou Babylone la Grande Prostituée

La grande prostituée est vêtue d'une longue robe à larges manches, retenue par une ceinture. La chevelure dénouée, l'étalage de sa richesse, les jambes largement écartées soulignent l'impudicité de cette femme.



Images de femmes dans l'art roman

EN POITOU-CHARENTES

Marie

Dans la Bible, Marie est une jeune fille vierge choisie par Dieu pour donner naissance à son fils, Jésus, par qui le monde sera sauvé. Par elle, la faute d'Ève est rachetée.

À l'époque romane, l'Église favorise le culte de Marie. Pour rendre visible la sainteté de la «Mère de Dieu», titre qui place Marie au sommet de la hiérarchie des saints et des anges, les artistes créent l'image de la Vierge en Majesté.

Images de culte à sainte Marie

La Vierge en majesté

Telle une reine, Marie est assise avec l'enfant Jésus sur ses genoux. Cette figure hiératique, parfois sévère, s'humanise progressivement.



▲ **Lesteps**
Deux anges couronnent Marie, assise frontalement. Sur ses genoux, l'Enfant a la main droite levée, signe de bénédiction.



▲ **Montmorillon, crypte Sainte-Catherine de l'église Notre-Dame**
Marie, assise, tient l'Enfant sur son bras droit. Ils sont entourés d'une mandorle (forme en amande). Celle-ci les sépare des autres personnages de la scène. Marie et l'Enfant sont ici unis par un geste d'affection.



La Vierge à l'Enfant debout

La Vierge à l'Enfant est représentée debout dans une mandorle. Des anges, dont il reste quelques fragments, les entouraient. La mandorle et les anges rappellent que Marie et son Fils sont dans le monde céleste.

◀ **Rioux**

Marie protectrice

Marie est aussi la protectrice des hommes et intercède auprès de son Fils en leur faveur. Sur le pignon de la façade de l'église de Saint-Jouin-de-Marnes, elle est sculptée sous le Christ. Telle une dame noble, elle est vêtue d'une longue tunique recouverte d'un manteau aux bords brodés et aux longues manches nouées ; sa tête est couverte d'une haute coiffe. C'est vers elle que se dirige une foule de pèlerins, représentant la chrétienté en marche.



▲ **Saint-Jouin-de-Marnes** ▲

Images de femmes dans l'art roman

EN POITOU-CHARENTES

Marie (suite)

Marie dans les scènes de l'enfance de Jésus

La vie de Marie, racontée dans des textes apocryphes*, est peu illustrée jusqu'au 12^e siècle, contrairement à l'époque gothique et à la Renaissance. En revanche, elle apparaît dans les scènes dites de "l'enfance de Jésus".

Ce récit imagé est construit autour de l'annonce et de la naissance de Jésus. Les religieux utilisent les peintures et les sculptures pour expliquer aux fidèles souvent illettrés, le mystère de l'Incarnation, c'est-à-dire la venue sur terre du fils de Dieu.

D'une église à l'autre, le nombre de scènes varie ainsi que les schémas de composition. En voici quelques unes.

L'Annonciation

L'archange Gabriel annonce à Marie qu'elle va enfanter du Fils de Dieu.

Chauvigny, église Saint-Pierre

Marie accueille l'ange en levant les mains : est-elle surprise ? Acquiesce-t-elle ?



Saint-Jouin-de-Marnes

Marie, surprise par l'apparition de l'ange, laisse tomber une quenouille ; elle marche sur un dragon, symbolisant le démon.



Marie et la naissance de Jésus

La nativité est peu illustrée dans les églises romanes. Elle apparaît sur les façades de l'église Notre-Dame-la-Grande à Poitiers et de la chapelle Saint-Laurent de Montmorillon, où les sculpteurs ont raconté six épisodes de l'enfance de Jésus.

Montmorillon, chapelle Saint-Laurent

Marie est allongée sur un lit, isolée des autres personnages par un cadre sur lequel repose l'enfant emmaillotté, encadré par l'âne et le boeuf. Joseph et une sage-femme (?) complètent la scène.

L'Adoration des Mages

Dès le début du christianisme, l'Adoration des mages est plus souvent représentée que la Nativité. Cette scène symbolise le caractère universel du message biblique, les mages représentant les païens venus adorer le Fils de Dieu.

À Chauvigny comme à Lignières, Marie présente l'Enfant assis sur ses genoux, telle une Vierge en Majesté.



Nuillé-sur-Boutonne

Marie, assise sur un siège en X, tient l'Enfant assis sur ses genoux ; celui-ci bénit les mages qui lui offrent des présents.



Lignières-Sonneville, église Notre-Dame de Lignières



Chauvigny, église Saint-Pierre

*Au Moyen Âge, des évangiles "apocryphes", c'est-à-dire non reconnus par l'Église, circulent néanmoins dans les monastères. Ces textes racontent des scènes de vie légendaires de Marie et Jésus dont s'inspirent les artistes.

Images de femmes dans l'art roman

EN POITOU-CHARENTES

Quelques saintes

Le clergé encourage le culte des saints dont les vies sont données en modèle aux fidèles. Les artistes les représentent la tête entourée d'une auréole qui porte parfois leur nom. Les saintes sont fréquemment habillées comme de nobles dames. La plupart d'entre elles sont des jeunes filles vierges et martyres. Leur vie correspond à l'idéal de pureté élaboré par les hommes d'Église qui partagent la société en trois états de perfection et placent les vierges en haut de la hiérarchie. Cette distinction concerne principalement les femmes.



◀ Sainte-Colombe

En Charente, une église est dédiée à **sainte Colombe**, qui aurait été martyrisée à Sens en 274 par les autorités romaines pour avoir refusé de renoncer à sa foi chrétienne.

La baie qui surmonte le portail de l'église est encadrée par deux statues représentant, à gauche, sainte Colombe (son nom est gravé au-dessus de la tête) et, à droite, saint Pierre. La statue de la sainte s'inscrit dans un espace très contraint, habituellement occupé par une colonne. Le corps, longiligne, ne dépasse pas le cadre ; les plis des manches accentuent la verticalité de la représentation.

La vie de **sainte Catherine d'Alexandrie** est illustrée sur les murs de la crypte de l'église Notre-Dame de Montmorillon. Catherine, qui aurait vécu à la fin du 3^e siècle, se serait consacrée au Christ après l'avoir vu en songe. Pour avoir tenté de convertir l'empereur Maximien et avoir refusé de l'épouser, elle subit le supplice de la roue puis est décapitée. Elle est représentée sous les traits d'une mince jeune fille revêtue d'une robe à très longues manches. L'enfant Jésus pose sur sa tête la couronne du martyr.

Montmorillon, crypte de l'église Notre-Dame ▶



▲ Saint-Savin
Sainte Fercincte



▲ Saint-Savin
Sainte Savine

Dans la crypte de l'église de Saint-Savin sont représentées les saintes Fercincte et Savine, dont l'existence historique n'est pas attestée. Elles tiennent dans une main voilée la couronne du martyr, de forme carrée.

Sainte Radegonde

Vers 552, la reine Radegonde, épouse du roi franc Clotaire, fonde à Poitiers le monastère Sainte-Croix ; elle y meurt en 587. Un pèlerinage se développe rapidement autour de son tombeau. Par sa foi, son retrait du monde, les donations faites à l'Église, sainte Radegonde est un exemple à suivre.

Ce bas-relief représente une femme couronnée, assise sur un siège bas recouvert d'un coussin. Il pourrait s'agir de sainte Radegonde. Les lourds plis du vêtement masquent son corps ; seules les jambes sont suggérées.



◀ Poitiers, église
Sainte-Radegonde

Images de femmes dans l'art roman

EN POITOU-CHARENTES

Les allégories

L'image romane est souvent moralisatrice. Afin d'illustrer la lutte du Bien et du Mal, l'artiste personnifie les valeurs chrétiennes qui doivent guider le fidèle et les dangers qui le guettent. La figure féminine incarne tantôt le Bien, tantôt le Mal, ou plus précisément la tentation.

Sirènes-poissons

Dans l'art roman, les sirènes ont un buste humain et un corps d'oiseau ou de poisson. Les sirènes-poissons sont plus souvent des femmes. Elles ont fréquemment des cheveux longs, tressés ou dressés sur la tête, des seins plus ou moins marqués. Symboles de la tentation, elles séduisent le passant.



▲ **Saintes**, église Saint-Eutrope



▲ **Parthenay**, église Saint-Pierre à Parthenay-le-Vieux



▲ **La Jarne**



▲ **Surgères**



▲ **Saintes**, église Saint-Eutrope



▲ **Corme-Royal**



▲ **Aulnay**

Luxure

La luxure, péché consistant à rechercher les plaisirs de la chair, est fréquemment représentée sous les traits d'une femme le plus souvent nue. Deux serpents, ou parfois deux oiseaux comme à Saint-Hilaire de Melle, viennent lui dévorer la poitrine.



▲ **Montmorillon**, chapelle Saint-Laurent



▲ **Melle**, église Saint-Hilaire



▲ **Saint-Jouin-de-Marnes**



▲ **Foussignac**

Saint Georges et l'Église

Georges est un officier de la légion romaine au temps de Dioclétien, empereur de 284 à 305. Il délivre la fille du roi de Silène, en Cappadoce (actuelle Turquie), du dragon qui terrorise la région. Cette scène fabuleuse illustre le combat entre la Foi (incarnée par saint Georges) et le démon ou le paganisme (symbolisé par le dragon) qui menace l'Église (personnifiée par la princesse). L'Église désigne ici l'assemblée de tous les fidèles du Christ, morts ou vivants.



▲ **Airvault**
Saint Georges, le dragon et la princesse

Les Vertus et les Vices

Les vertus (la foi, la charité, la justice, la prudence, etc.) sont représentées sous la forme de femmes guerrières portant un bouclier, parfois armées d'une épée ou d'une lance dont elles transpercent les vices, petits démons situés sous leurs pieds. À chaque vertu correspond le vice qui lui est opposé.



▲ **Aulnay**
Humilité et orgueil



▲ **Aulnay**
Générosité et avarice

